

de septembre dernier. Le fait que la réalité a dépassé les prévisions provient, du moins pour une très large part, je crois, de l'efficacité des mesures qui furent immédiatement adoptées. On ne connut pas cette stagnation des affaires à laquelle le ministre pensait devoir s'attendre. Au cours des premières semaines des hostilités, les marchés financiers, de même que ceux des denrées, furent, il est vrai, bouleversés par suite de la surprise causée par la guerre; le commerce lui-même se trouva ralenti à cause de l'incertitude et de la perte de certains débouchés ordinaires. Toutefois, les mesures financières indiquées dans l'exposé budgétaire de septembre et l'établissement du contrôle du change étranger, le 16 septembre, ramenèrent la confiance sur les marchés financiers et empêchèrent la liquidation de valeurs ainsi que l'exportation des capitaux, qui auraient pu avoir des conséquences funestes. Le prompt établissement de certains autres contrôles par l'intermédiaire d'organismes de guerre tels que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, la Commission des approvisionnements de guerre, et la Commission des approvisionnements agricoles, contribuèrent aussi au rétablissement de la confiance et à l'adoption rapide du commerce et de l'industrie aux conditions de guerre.

Cette amélioration de la situation est aussi attribuable à certains facteurs économiques. Le fait que les producteurs de blé ont pu écouler l'abondante récolte de l'an dernier et toucher lors de la livraison un prix équivalent à celui qu'avait garanti le Gouvernement, donna une forte impulsion aux affaires en général. Un autre facteur d'importance presque aussi considérable fut l'augmentation extraordinaire de nos exportations vers les Etats-Unis au cours des quatre premiers mois de la guerre. Nos voisins du Sud ont reçu un très grand nombre de commandes pour livraison future, ce dont nous avons bénéficié en augmentant considérablement nos exportations. Signalons aussi que les premières commandes de guerre ont de beaucoup contribué à accroître, au cours des premiers mois, la production de certaines industries, en particulier le textile, l'industrie de la chaussure et celle du fer et de l'acier.

Au début de l'année, cependant, les affaires accusèrent aux Etats-Unis une régression très brusque. Jamais ce pays n'a vu en si peu de temps un resserrement aussi soudain de la production. Dans des circonstances ordinaires, l'industrie et le commerce canadiens eussent accusé un déclin semblable, quoique moins aigu. Mais, tandis que le commerce canadien vit ralentir quelque peu l'allure accélérée des affaires, l'accroissement constant des commandes de guerre et la reprise des

exportations canadiennes vers la Grande-Bretagne, dont le chiffre avait été anormalement bas en octobre et novembre, annula largement l'effet de la régression aux Etats-Unis. L'activité commerciale au Canada marqua le pas en février et mars mais ne déclina pas en somme. Ces dernières semaines le rythme des affaires aux Etats-Unis a accusé une accélération sensible et l'on constate déjà que les exportations canadiennes à ce pays, répondent à un marché plus actif. Le stimulant que ces exportations ont apporté à notre commerce accroît et renforce l'expansion due à l'accélération des dépenses de guerre effectuées ici.

L'indice du volume matériel des affaires au Canada révèle clairement l'activité commerciale que je viens de signaler. Cet indice, qui s'établissait à 125 en août dernier, était monté à 139 en janvier, et marquait 137 en mars-avril. La production industrielle elle-même accusa sur la même période une augmentation encore plus sensible. Un accroissement marqué du revenu des consommateurs est indiqué par le relèvement des prix de détail, qui atteignirent en décembre leur point culminant depuis 1930 et, considérant le niveau inférieur des prix actuels par rapport à ceux de décembre 1930, les ventes au détail en décembre dernier se seraient probablement révélées les plus considérables jamais notées.

Ces prix de détail sont restés sensiblement plus élevés que l'an dernier. Chaque mois depuis septembre dernier, les ventes d'automobiles ont dépassé largement celles du mois correspondant de l'année précédente. Durant les quatre premiers mois de la guerre, une hésitation marquée fut notée dans la construction, mais cette industrie accusa un relèvement à partir de janvier, et en avril et mai la valeur des contrats adjugés dépassa de 76 p. 100 celle des deux mois correspondants de 1939.

Selon une estimation préliminaire du Bureau fédéral de la statistique, plus de cent mille ouvriers en chômage furent réintégrés dans l'industrie au cours des douze mois terminés en avril 1940. Le nombre des personnes aptes au travail figurant sur les registres de secours des villes n'a pas diminué proportionnellement à cette augmentation de l'emploi, mais depuis novembre dernier le nombre des assistés dans les villes a été moins élevé que durant les mois correspondants de l'année précédente et la diminution s'est en somme accentuée. Nous n'avons pas de statistiques complètes quant aux changements dans les revenus des ouvriers et des employés. Toutefois, de nombreux indices révèlent une hausse rapide des gains tant des ouvriers que des employés, par suite de la cessation du travail intermittent, de l'accroissement des